L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 6 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Reprise de la Fille de Mme Angot.—Bénéfice de M. Morean.

Ce soir seconde représentation de *Roland à Roncevaux*, chanté par MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, Rousmond, Dalin ; Mlles Baux, Priolland, Peltier.

Comme partie chorégraphique, *la Farandole* dont les arabesques sont toujours chaudement applaudies, sinon redemandées et que précède le ballet du second acte, avec les trois danseuses et le corps de ballet.

Demain, spectacle demandé : *Aida* avec la distribution que l'on sait : *Aida*, Mme Cagniart, *Radamès*, M. Verbèse; *Amonastro*, M. Guillemot; *Amneris*, Mme Duvivier; *Ramphis*, M. Dulin; *Le Roi*, M. Rosi.

Grand divertissement.

Le soir, reprise de *La Fille de Mme Angot*. Cette représentation, nous l'avons dit dans un numéro précédent, se donne au bénéfice de M. Moreau, premier comique, et régisseur d'opérette, d'opéra comique.

Le public du dimanche aime sincèrement le théâtre et le soutient de son mieux. Il se souviendra donc d'un artiste dont les qualités sont connues, et qui de toute son expérience, de tout son bon vouloir, de tout son mérite, contribue à la marche du répertoire comme régisseur en même temps que comme chef de service. Comique il a de l'entrain, de l'esprit; régisseur, il a longue habitude des mises en scène et les établit toujours avec autant de goût que de conscience.

Le bénéfice de demain lui est donc pleinement dû, et nous sonions surpris, déjà aussi si cette soirée ne réunissait pas la plus grande partie des habitués du dimanche : matinée et soirée.

Tout a été dit sur *La Fille de Mme Angot*, tout près de son quart de siècle et dont la popularité est cependant loin d'être épuisée. C'est un des plus charmants types de l'opérette, et qui, au deuxième acte par exemple, a de charmantes allures d'opéra comique.

Toute la troupe d'opérette paraîtra dans ces trois actes, et dans la pièce nouveau sujet de l'opéra en seront ; Mme Duvivier, dans le rôle de Mlle Lange; M. Guillemot dans celui de Louchard. Ce dernier nous a déjà donné la mesure de ce qu'il peut tirer d'un personnage comique ; rappelez vous de Bélamy dans *Dragons de Villars*.

Au second acte, les salons de Mlle Lange, ballet monté expressément pour la circonstance ; et au troisième, bien entendu la *fricassée* du Bal de Calypso.

Théâtre St-Charles.

Au vif regret de tous ceux qui aiment l'art vrai, l'engagement de M. Joseph Jefferson finit aujourd'hui. C'est bien dommage qu'après si longue absence le bel artiste n'ait pas pu nous donner une série plus étendue de représentations. Parmi les troupes voyageuses des Etats-Unis—*on the road*, comme on dit communément—il en est, on le sait trop, qui ne sont rien moins que des représentants des bonnes traditions du théâtre. Elles font du métier vaille que vaille ; mais le goût ne trouve guère son compte dans ces exhibitions tapageuses.

Il est donc sain que de temps à autre nous viennent les hautes individualités de la scène, comme Joseph Jefferson, cette semaine, comme Sarah Bernhardt, demain. Le palais se refait, à quitter de la sorte la piquette, afin de regoûter aux grands crus.

La semaine qui se ferme aujourd'hui fera date au St Charles ; non seulement elle nous a valu la présence de l'excellent comédien, mais aussi celle d'une troupe très digne de l'entourer, et où figurent deux artistes d'une belle et légitime réputation: Mme Drew, M. James, qui, cette fois, passe de la tragédie à la comédie, pour s'y faire applaudir toujours,

Joseph Jefferson jouera en matinée la comédie de Sheridon : *The two Rivals*.

Académie de Musique.

Aujourd'hui auront lieu, à midi et à huit heures, les deux dernières représentations du mélodrame : *Shenandoah*. La pièce a fait trop de bruit ; elle occupe l'affiche depuis trop d'années pour que le renom n'en soit pas établi, pour qu'il soit encore besoin d'en écrire l'éloge. Seulement c'est justice de dire que jamais le spectacle n'en fut plus soigné, mieux réglé.

Telle mise en scène a de la variété, de l'intérêt ; c'est l'œuvre d'un homme qui évidemment connaît à fond le théâtre. La direction a fait jusqu'ici d'excellentes recettes avec *Shenandoah* ; il en sera de même aujourd'hui.

On annonce pour demain la première représentation du "Nelson's Great World Combination."

Grand Opera House.

M. Charles H. Gardner clôt aujourd'hui son engagement d'une semaine, qui lui a valu succès et profit. Il jouera en matinée et en soirée son même rôle de *Captain Karl*, où il se fait applaudir comme comédien et comme chanteur de chansonnettes. M. Gardner ne ce sonte tente pas de dire la chansonnette avec esprit, avec diversité ; il a aussi une voix fraîche, étendue, étoffée.

Demain, première soirée de Mme Sarah Bernhardt.

—M. et Mme Gustave Pitard donneront une réception le vendredi 12 février en leur élégante résidence de la rue des Remparts (Nord) No 62. La réception aura lieu de 8 heures à 11.

Remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandant d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le lerfévrier ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 738.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 février 1892.
Thermomètre de F. & L. GLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Canondelet et Bayoun.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	60	16
Midi.....	78	26
3 P. M.....	74	23
6 P. M.....	70	21

Nouvelle-Orléans, 6 février 1892.—Indications pour le Louisiane : Temps généralement beau, vents variables, plus frais dans la partie nord.

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Transcrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph McManus à Mlle Annie Gooding.
August Cicutti à Mlle Maggie Cotte.
Louis Moestre à Mlle Honora Silvestre.
John Clantant à Mlle Ida Flin.
Camille Beaucaudey à Mlle Sophie Zirkenbach.
Salvatore Lucia à Mlle Guiseppa Cuffia.

Naissances.

Mme Louis Sheahhan, une fille.
Mme Alexis Asby, un garçon.
Mme James Pilet, une fille.
Mme Augustus Klinder, une fille.

Décès

Louis Mayer, 73 ans, 53 rue Prytania.
James Lewis, 3 mois, rue Laurel et Lyrée.
John Edwards, 1 mois rues Erato et Claiborne.
John Shilds 53 ans, 343 rue Calliope.
Mme Veuve Mary Wingfield, 73 ans, 91 rue St Charles.
Elllen Gantdeerour, 72 ans, Louisiana Retreat.
Thomas Smith, 98 ans, rues Vallette et Eveline.
Mlle Caroline Davis, 20 ans, Algor.
John Kleinkamper, 63 ans, rues Alex et Verret.
Joseph Bodion, 17 ans, Algor.
Besaregi Wisiagny, 7 jours, Algor.
Joseph Vigas, 71 ans, rue Dpital et Royale.
Mary Anderson, 9 ans, Algor.
Mme Margaret Dore, 64 ans, rues Marengo et Tchoupitoulas.
Alexander Blade, 73 ans, 21 rue Poeyfarre.

La Grippe.

Commissariat des Etats-Unis.

—M. J. A. Morris a comparu hier devant le commissaire Wright pour répondre aux accusations de violation de la loi postale contre la loterie, portées contre lui à El Paso, Austin, Texas ; Sioux Falls et Parkersburg, Vie. Il a été mis sous caution.

Les cautionnements ont été signés par M. F. Howard.

Cour de District des Etats-Unis.

—Les Etats Unis contre J. McGrath & Fils—Jugement en faveur des Etats-Unis, pour $42-06 et $190 35.

Cour de Circuit.—Rejet de l'opposition au paiement de $50,000 de salaire à M. Albert Baldwin comme receveur de la Crescent City Brewery.

Cour Civile de District.

—Les successions de Cécile Bienvenu, Prosper Comenge et Fred Glover sont ouvertes.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandant d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le lerfévrier ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 738.

Vol.—Samedi, 30 janvier, entre 7 et 8 heures du soir on a volé à Pat. Creve, rue Carondelet trois vêtements que on a été retrouvés chez A. Weinberg, rue S. Remparts No 83.

Un tailleur du nom de Alb. E. Kenney, qui travaille à la journée sur le même palier que Crean, a été arrêté et reconnu par M. Weinberg comme étant la personne qui lui avait vendu les vêtements.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses valseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

La Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.

Tug-of-war.—Encore une soirée de *sport* qui n'a pas été dénuée d'intérêt, celle d'hier à la salle de l'Artillerie Washington. Une assistance d'excellente compocition ; beaucoup plus de dames que précédemment.

Français et Autrichiens ont été les premiers à entrer en lice. Vingt secondes ont suffi aux Autrichiens pour ajouter une autre victoire à leur longue liste.

Les Américains et les Espagnols se sont ensuite affrontés. Lutte opiniâtre, la leur, dont la durée a été de 31 minutes, 30 secondes. Les Américains, tous des jeunes gens, avaient de nombreux partisans; et les Espagnols, eux, n'en manquaient pas, d'ardents, de bruyants.

Grande a été l'exubérance de vivats, l'exultation des Européens du Midi, lorsque leurs nationaux ont été vainqueurs.

Enfin est venu le véritable *tug of war*. Il a eu lieu entre fils de la rousse Irlande et de la blonde Allemagne. Comment dépeindre ce superbe tableau de saine hérédité, de beaux décès de musculatures, d'oscatures phénoménales, se livrant à des prodiges de force.

Comme la lutte des Allemands avec les Norvégiens, celle-ci a eu d'exécitantes alternances. Tout d'abord les Irlandais ont semblé devoir facilement triompher; mais ce début a été décevant. Le char, la Hone, Thos. Dooley, L. Vizcarra et Dr W. H. Robin.

Après l'antopsie, le corps a été emporté par M. Dufrèche qui l'a préparé pour l'inhumation. Celle-ci a eu lieu au cimetière St Vincent de Paul où le corps a été déposé dans un caveau spécial, à la disposition de la famille.

Le detective Murphy a reçu de l'avocat de district de Pittsburg un télégramme dans lequel il le prie de garder le corps jusqu'à nouvel ordre.

La mort de Fitzsimmon, annoncé hier matin à la femme de celui ci, incarcérée à la prison de Pittsburg, lui a causé un violent choc. Elle a été très éprouvée par la nouvelle et l'on craint qu'elle n'ait pour elle de funestes conséquences, car elle est sujette à l'épilepsie.

Elle est malade en ce moment et a été transférée à l'infirmerie. Une enquête a commencé à la prison de pacoisse, dans le but de découvrir comment Fitzsimmons était parvenu à se procurer le canif avec lequel il a mis fin à ses jours.

Le chef Gaster a reçu hier soir le télégramme suivant relatif à la mort du prisonnier :

"An Chef de Police de la Nouvelle-Orléans :

"Es-tes-vous sûr que P. E. Fitsimmons soit mort? S'il en est ainsi, laissez-le moi savoir, et faites garder le corps. Au reçu de votre réponse, vous aurez de mes nouvelles.

"CHAS. ROSE,
"Chef de police de Brockville, Ont., Canada."

Le chef Gaster a répondu que le corps avait été inhumé dans un caveau spécial et était à la disposition de la famille.

Une rameau a été mise en circulation, selon laquelle le défunt ne serait autre que l'ascoutt, l'assassin du millionnaire Snell, de Chicago.

Interrogé à ce sujet, le detective Murphy a répondu qu'il ne pouvait rien affirmer à cet égard, mais que Fitzsimmons avait dit à un de ses amis qu'il avait commis à Chicago un assassinat qui l'empêchait d'y jamais retourner.

On sait qu'une récompense de $50,000 avait été offerte pour la capture de Tascott.

Courses.—16me Journée. Voici les entrées pour les courses d'aujourd'hui :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.

Stover, 84—BULLET, 85—Frand Trimble, 91—Klesmme, 91—Harry Dixon, 92—Sophia Hardy, 92—Sets B., 93—Zoalein, 94—Climax, 2d, 09—John Windisch, 99—Effie B., 106—Tom Jones, 107—Arkey, 121,

DEUXIÈME COURSE.

3/4 de mille.

Zoolein, 95 ; American Lady, 98 ; J. C., 98 ; Dakota, 102 ; J. H., 107 ; Red Prince, 107.

TROISIÈME COURSE.

7/8 de mille.

Big man, 89 ; Grandpa, 91 ; Lady Nude, 94—May K., 95 ; Cast Out, 106 ; Gaylord, 112.

QUATRIÈME COURSE.

Handicap, 1 mille.

Whittier, 90 ; First Lap, 90 ; L. H., 90 ; Maud Howard, 95 ; Gendarme, 104 ; Pat Conley, 107 ; Warren Leland, 114.

Arrivage d'armes. — Quarante caisses d'armes sont arrivées par le courrier *El Paso*, à l'adresse du colonel Crandall, vice-président du Comité Central d'Etat, qui, aux questions qui lui ont été posées, a répondu que ces armes étaient destinées à protéger, en cas de besoin, les droits des électeurs.

Une exécution.—Le shérif Rountree a reçu du gouverneur l'ordre d'exécuter le 29 de ce mois, le nègre Wm. Smith, alias Hot Bill qui en février 1890 assassina Dominique Commord, à la suite d'une querelle qui avait pris naissance au sujet de la possession d'un paquet de tabac.

New Orleans Press Club.

Il vient de se fonder en ville, un club de la Presse dont la seconde réunion a eu lieu hier à l'Hôtel St Charles. A cette réunion, les officiers ont été élus comme suit :

Président, Lamar C. Quintero, (*Picayune*).

Vice-Président, W. B. Williams, (*T. D*).

Secrétaire, John Rose, (*States*).

Trésorier, A. Murray, (*New Delta*).

Accidents.—Hier matin à 7 h. 30, un nègre du nom de Henry Ward, qui habite rue 2nd Claiborne, No 230, a été blessé à la jambe gauche par la chute d'un sceau de charbon à l'entrepôt de la gare de l'Illinois Central.

Mixe.—Hier matin, à 4 heures 30, une rixe a eu lieu dans le char No 13 de la rue Baronne, rue St-Charles près Girod, entre Andrew Beirill et trois individus qui, sans aucune provocation de sa part, l'ont attaqué et frappé. Beirill a tiré sur eux trois coups de revolver, mais il ignore s'il les a atteints. Il a été lui-même arrêté pour avoir déchargé une arme à feu en ville.

Il connaît les trois individus de vue, mais pas de nom.

Vol.—Samedi, 30 janvier, entre 7 et 8 heures du soir on a volé à Pat. Creve, rue Carondelet trois vêtements que on a été retrouvés chez A. Weinberg, rue S. Remparte No 83.

Un tailleur du nom de Alb. E. Kenney, qui travaille à la journée sur le même palier que Crean, a été arrêté et reconnu par M. Weinberg comme étant la personne qui lui avait vendu les vêtements.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Arrestation d'un dynamiter.

Paris, 5 février—Aujourd'hui les journaux de cette ville disent qu'un financier a été arrêté pour avoir volé 1,500,000 francs.

Ses parents, ajoutent les mêmes feuilles, lui ont trouvé un cautionnement, et il a été relâché.

Mode française.

Paris, 5 février—Le trois pour cent est coté à 95 francs 55 centimes.

Troubles sérieux à Paris—L'Ecole fermée.

Paris, 5 février—Des troubles sérieux ayant eu lieu parce que les autorités ont refusé de permettre aux étudiants de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, une des principales institutions de France, de tenir leur procession annuelle, le chef de la dite institution avec l'approbation de M. Roche, ministre du Commerce et des Industries, a renvoyé les étudiants et fermé l'école.

Effet du nouveau tarif.

Paris, 5 février—Les moutons suggestionnent rapidement comme résultat du nouveau tarif.

Le pore et le mouton ont haussé de 2 cents par livre ; le fromage hollandais de cent pour cent et le savon étranger deux cent pour cent.

Le navire amiral anglais Victoria.

Londres, 5 février—Les fonctionnaires de l'amirauté sont enchantés d'apprendre par un télégramme reçu du vice-amiral Sir George Tyron, que le navire amiral *Victoria* de l'escadre anglaise de la Méditerranée, qui s'est échoué il y a quelques jours près de Platea, a été remis à flot.

Le vice-amiral dit que les avaries dépendent par le *Victoria* sont légères. Celui-ci retournera à Malte, où un examen minutieux sera fait de sa quille.

Les effets de la grippe.

Vienne, 5 février—Vingt femmes atteintes de la grippe dans la prison à Arsam, ont eu des accès de délire très violents, qu'il a fallu demander de l'aide pour s'en rendre maître.

Plusieurs d'entr'elles ont eu des visions et des hallucinations.

Crue des eaux.

Vienne, 5 février—Le Danube a débordé dans le district Pesth, causant de sérieuses inondations.

Mort du Capt. Sarsfield

Dublin, 5 février—Le capitaine Sarsfield, qui a contesté Cork City dans l'intérêt des unionistes à l'élection du 6 novembre dernier, est mort.

Le prince George de Saxe et les brutalités exercées à l'égard des soldats allemands.

Berlin, 5 février—L'ordre lancé par le prince George de Saxe, comme inspecteur général de l'armée allemande et commandant du douzième corps d'armée, requérant les officiers du dit corps de mettre fin au traitement inhumain exercé sur les soldats par les officiers non commissionnés, aura pour effet très probablement d'améliorer la situation des soldats de toute l'armée, et de les libérer de la tyrannie brutale des officiers de grades inférieurs.

L'affaire a été discutée aujourd'hui par le comité du budget du Reichstag, et il a été décidé de donner une plus grande publicité aux délibérations des tribunaux militaires, un établissement ordonné par ceux qui commandent.

Les chefs du parti Freisseinige ont présenté une résolution pour réorganiser entièrement le système militaire, mais elle a été rejetée par le dit comité.

Le récent naufrage du steamer Eider.

Londres, 5 février—Les sacs de lettres ont été sauvés du steamer *Eider*, de la ligne Castle Carnavan Lloyd, qui a fait naufrage lundi soir à Aberfaid Leslige, Ile Wight, lorsqu'il se rendait de New York à Brême. Les lettres ont été expédiées en matin. Quelques-unes des sacs ont été débarqués mercredi et d'autres qu'hier, et le grand détail qu'on a mis à les expédier à Londres a suscité des commentaires sur le système des autorités postales anglaises.

M. Justin McCarthy.

Dublin, 5 février—Aujourd'hui à une assemblée de la section McCarthyite du parti parlementaire irlandais, M. Justin McCarthy a été réélu président.

Enquête judiciaires.—Empoisonneurs de profession

Buda Pesth, 4 février—Une enquête judiciaire récemment tenue à Neusatz, la ville hongroise sur le Danube, a eu pour résultat la mise en accusation de trois vieilles femmes nommées Piounacki, Kurjakoof et Kernacz, pour le meurtre de dix paysans.

On dit que les dits crimes ont été instigués par les femmes des victimes. L'enquête a révélé aussi l'existence d'une classe d'empoisonneurs professionnels résidant dans des villages dans le sud de la Hongrie.

Nouvelles d'Angleterre.

Londres, 5 février—Le Cabinet discutait aujourd'hui la rédaction du discours du trône, qui doit ouvrir le Parlement demain.

Demain, la reine en conseil privé à Osborne House prendra formellement en considération et approuvera la forme du discours rédigé par le cabinet.

Le discours du trône fera allusion à la sympathie des nations pour la famille royale dans leur récente douleur ; à la mort du Khédive en déclarant que celle-ci n'affectera pas les relations anglaises avec l'Egypte ; fera allusion à la prospérité continue du pays et dira qu'il n'y a pas de faires de plus grandure que l'Angleterre sera finalement affectée par la législation du tarif étranger et félicitera le pays sur la perspective d'un prochain règlement du différend relatif à la mer Behring, et aussi sur l'aspect pacifique des affaires étrangères en général.

—La reine souffre d'une attaque de rhumatisme aigu, surtout aux genoux.

—L'ex-impératrice Frederic ira au château de Windsor au printemps avec la princesse Marguerite, époque à laquelle on pense que son mariage avec le prince George sera décidé.

Le vicomte Chelsea, fils du Comte Cadogan, est fiancé à Mildred, fille de Lord Arlington. Ce mariage unira les familles des deux plus grands propriétaires de terres à Londres, et qui possèdent toutes deux une immense fortune.

La maison de feu Sir Dr Morrell Mackenzie.

Londres, 5 février—La maison occupée par Sir Morrell Mackenzie, le célèbre médecin anglais qui est mort hier soir, renferme un grand nombre de présents provenant de personnes qu'il a soignées.

Un portrait d'après une photographie de l'ex-impératrice Frédéric d'Allemagne, peint par Angelo, avec la signature de l'impératrice, occupe la place d'honneur dans une des chambres.

Une lettre encadrée de feu l'empereur Frédéric est suspendue au-dessus de la cheminée. Et aussi une lettre de la reine Victoria à l'empereur Frédéric.

La lettre est ainsi conçue:

"Cher Fritz,

"Ce mes sera un grand plaisir de conférer le titre de chevalier au médecin qui vous a rendu, et à nous, de si grands services, car vraiment le Dr Mackenzie vous a soigné avec grande habileté.

[Signé] VICTORIA.

M. Gladstone.

Londres, 5 février—M. Gladstone ne sera pas présent à la Chambre des Communes la première semaine de la session.

Il a chargé Sir William Vernon Harcourt d'interpeller le gouvernement relativement aux intentions du celui-ci à l'égard de la dissolution du Parlement. Si la réponse est indéfinie, M. Gladstone fera de cette question le sujet d'une grande lutte de parti.

Mort du général James P. Robinson.

Cincinnati, Ohio, 5 février—Une dépêche de Lexington, Ky., dit que le général James P. Robinson, est mort ici ce matin. Au moment de sa mort il remplissait les fonctions de Trésorier de la ville.

Mme Fitzsimmons.

Pittsburg, Pa, 5 février—Mme Fitzsimmons, qui a été souffrante à la réception de la nouvelle du suicide de son mari à la Nouvelle-Orléans, est un peu mieux. Elle a dit qu'elle remercierait *Dieu* que les souffrances de son mari sont terminées. Elle a ajouté, qu'il avait laissé un testament requérant que son corps soit embaumé et envoyé à Brookville, Ontario, où réside son père.

Son mari lui a laissé à elle par son testament sa propriété, et lorsqu'elle mourra, celle-ci ira à sa fille.

NOUVELLES DU CHILI.

New York, 5 février—Le correspondant du *Herald* à Valparaiso a envoyé le cablégramme suivant à son journal :

Le Juge des Crimes, Foster, a rendu sa décision dans l'affaire de *Baltimore* qui a suscité tant de discussions. Le déclion du juge est sujet à être révisée par le cour d'appel. Le document contre sept quatre-vingts pages et repasse entièrement tous les témoignages contre les accusés, et les compare minutieusement avec ceux présentés par les prisonniers.

La décision de la cour est comme suit : Carlos Arena, alias Gomez, est condamné à 540 jours de prison pour avoir blessé William Turnbull, de *Baltimore*, qui a succombé à ses blessures, et 300 jours jours pour bris de paix et en outre 60 jours pour port d'armes et 20 jours pour avoir donné un nom supposé. Cela fait en tout 920 jours.

Joseph Ahemada a été condamné à 320 jours de prison pour avoir blessé Turnbull.

Frédérico Rigues est condamné à 140 jours de prison, pour avoir blessé Charles W. Riggin, autre marin du *Baltimore*, ainsi que pour bris de paix et port d'armes.

Le juge Foster dit que les témoignages ne prouvent pas que Rodrigues ait tué Riggin. Au contraire, ils disent que celui-ci a été tué par un coup de feu venant d'une personne inconnue.

Gomez et Rodrigues, sous le code chilien, doivent payer des dommages intérêts aux familles de Turnbull et Riggin. Ces dommages sont recouvrables par un procès civil.

Le Congrès s'assemblera de nouveau en avril.

Londres, 5 février—Le correspondant du *Times* à Valparaiso dit, que la garde d'agents de police à la maison de M. Egan, le ministre des Etats Unis à Santiago, est maintenue par les autorités chiliennes, avec l'objectif d'empêcher toute attaque de la part de la classe turbulente.

Ce fait, dit le correspondant, menace de faire éclater un nouveau différend avec les Etats Unis.

Le correspondant ajoute que le juge de police à Valparaiso, a augmenté la sévérité des sentences imposées aux assaillants des marins du steamer *Baltimore*

Cette décision du juge a été demandée par le procureur général.

Les prisonniers peuvent en appeler des sentences supplémentaires.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 5 février—Le speaker Crisp a appelé la Chambre à l'ordre à midi.

Il y avait peu de membres présents à cause d'une violente tempête de neige qui sévissait ce matin.

Le comité des voies et moyens a fait aujourd'hui un rapport favorable sur le bill qui décrète que Sandusky, Ohio, sera un port d'entrée.

Le chairman a annoncé la nomination du sous-comité des douanes suivants : MM. Springer, Whiting et Burrows ; Revenu intérieur : MM. McMillan, Shively et McKenna ; Réciprocité et traités commerciaux : Turner, Cockran et Reed ; Administration des lois du revenu : Wilson, Stevens et Dalzell ; Dette publique : Montgomery, Bryan et Payne.

M. Hitt, de l'Illinois, a envoyé au Speaker pour qu'il en prenne connaissance, un bill mettant les instruments aratoires pour les fermes, sur la liste des articles libres de droits.

Le Speaker Crisp est très enroué, à un tel point, qu'on l'entendait difficilement.

L'appel des comités pour les rapports (qui se fait habituellement par les Etats per en personne), a été délégué à un des commis de la Chambre pour ne pas fatiguer celui ci.

Finalement M. Crisp a donné le fauteuil présidentiel à M. McMillen, du Tennessee.

Plusieurs rapports ont été reçus des divers comités et mis au calendrier.

La Chambre se forme ensuite en comité général ; M. Richardson, du Tennessee occupe le fauteuil présidentiel.

Le comité de l'émigration de la Chambre a discuté de nouveau aujourd'hui, la question ayant trait aux émigrants chinois, mais n'est arrivé à aucune conclusion.

Il y a eu une disposition évidente de la part des membres du comité de rapporter prochainement un bill à ce sujet.

Le sous-comité d'agriculture chinoise aujourd'hui, et comprenant MM. Meisenehejmer, Hare et Ketchum, aura un meeting demain avec le chairman Stump et le représentant Geary, de la Californie, qui ont présenté des bills pour interdire l'émigration chinoise.

Le sous-comité enquêté faire un rapport sur les conclusions auxquelles il est arrivé, au comité général, à son meeting la semaine prochaine.

Deux autres sous comités ont été nommés aujourd'hui, à savoir : Sur l'émigration européenne—MM. Covert, Epes, Funston & Cobb ; sur les naturalisés, MM. Elliott, Ryan & Wright. Le chairman Stump est membre ex-officio des 3 sous comités.

M. Patrick Henry a fait un court rapport pour la commission de la rivière Missouri. Il a parlé de l'ensemble des rivières Missouri, Ohio et la quantité considérable de frêt sur ces rivières et leurs tributaires.

Un bill étendant les lois minières du Missouri et Territoire Indien, a été rapporté aujourd'hui à la Chambre.

Cette action a été précipitée à cause du récent accident survenu à la mine Krebs.

Le Comité des ports et rivières.

Washington, D. C., 5 février. — Le comité des ports et rivières de la Chambre a reçu ce matin une délégation de la Convention des eaux d'eau de l'ouest tenue à Evansville, Indiana, en mois d'Octobre dernier. La dite délégation demande au Comité de plus fortes allocations pour l'amélioration des rivières de l'ouest.

Le Comité d'Industrie de la Chambre.

Washington, D. C., 5 février—Le Comité d'élections de la Chambre a décidé le premier cas d'élection en faveur de M. Craig, démocrate, qui contestait le siège de Stewart, républicain, du 24me district congressionnel de la Pennsylvanie. Le vote a été donné comme suit dans le comité : 10 contre 3 ; MM. Hangen et Doan, républicains, votant avec les démocrates.

Traité de réciprocité entre les Etats-Unis et les colonies anglaises dans les Indes Occidentales.

Washington, 5 février—Le Président Harrison a lancé une proclamation proclamant un traité de réciprocité avec les colonies anglaises de Trinidad, Windward et les îles Leeward dans les Indes Occidentales.

Le Comité d'Agriculture de la Chambre reçoit une protestation des banqueiers de la Nouvelle-Orléans.

Washington, D. C., 5 février — Le chairman Hatch, du comité d'agriculture de la Chambre, a reçu une protestation des banquiers de la Nouvelle-Orléans contre le bill anti-option.

Ceux-ci disent que si le bill devient loi, il causera des dommages considérables aux affaires de coton, de graine et produits du coton et amènera une baisse sur les valeurs.

Le Capitaine Schley.

Washington, D. C., 5 février — Le Capitaine Schley partira demain pour San Francisco, pour prendre le commandement du croiseur *Baltimore*, qui conduira à faire partie de la station du Pacifique pendant quelque temps encore. On dément le bruit qui aurait couru que l'on allait envoyer le Capt. Schley à la station asiatique.

La Mère Caroline gravement malade.

Milwaukee, Wis., 5 février—La Mère Caroline, commissaire général de l'école des Sœurs de Notre-Dame, aux Etats-Unis, est gravement malade en cette ville.

Elle était allée au commencement de l'hiver à la Nouvelle Orléans pour se faire soigner trait à son Ordre.

Le 9 janvier, elle est revenue tellement épuisée par les fatigues du voyage, que depuis lors elle est alitée.

Centième anniversaire de Mme Mary W. Ray.

Fairybury, Ills., 5 février—Mme Mary W. Ray, de cette ville, vient de célébrer le centième anniversaire de sa naissance. Cinq générations ont assisté à la cérémonie.

Comité Central Territorial Démocratique.

Guthrie, Oklahoma, 5 février — Le comité central territorial démocratique a décidé d'appeler une convention territorielle pour le 17 mai, afin de choisir des délégués à la convention nationale. Le comité était divisé comme suit : Cleveland, 23 ; Hill, 2 ; Boies, 1.

Convention démocratique du comité Columbia.

Hudson, N. Y., 5 février—La convention démocratique